

## ÉCONOMIE

## TRUMP «VA VERS L'ÉCHEC»

Le Prix Nobel d'économie américain, Joseph Stiglitz, a assuré hier que la politique économique du président élu Donald Trump, qui menace d'imposer des taxes sur les importations, est vouée à l'échec, car elle détériorera le déficit commercial. «Cela ne marchera pas, j'en suis sûr», a déclaré à la presse M. Stiglitz en marge du World Economic Forum (WEF), interrogé sur les menaces lancées par le président élu d'augmenter les taxes sur les importations aux Etats-Unis de produits provenant de l'étranger. ATS

## Lucky Strike s'offre Camel

**Tabac** » Le propriétaire de Lucky Strike va prendre le contrôle de Camel et d'autres grandes marques pour près de 50 milliards de dollars, afin de devenir un leader aux Etats-Unis et dans l'e-cigarette.

Le cigarettier britannique British American Tobacco (BAT), propriétaire des marques Dunhill, Lucky Strike, Kent et Rothmans, va déboursier précisément 49,4 milliards de dollars (49,2 milliards de francs) pour acquérir les 57,8% du capital qu'il ne possède pas encore chez Reynolds American, fabricant des Camel et Newport.

Approuvée par les conseils d'administration des deux groupes, l'opération sera réalisée pour partie en numéraire et pour partie via un échange d'actions, a annoncé BAT hier dans un communiqué.

**Pour chacune** de leurs actions Reynolds, les propriétaires du groupe américain recevront 29,44 dollars en numéraire et 0,5260 action BAT. Au final, l'opération représentera un versement à leur profit de 24,4 milliards de dollars en numéraire et de 25 milliards en actions.

Les deux partenaires espèrent que la transaction sera bouclée au cours du troisième trimestre 2017. Cette dernière doit néanmoins recevoir l'accord des actionnaires des deux groupes et des autorités de régulation aux Etats-Unis et au Japon.

Si elle va à son terme, cette opération serait la plus importante consolidation dans le secteur depuis le rachat par le même Reynolds de son compatriote et concurrent Lorillard l'année dernière pour 27 milliards de dollars. BAT deviendrait alors la première entreprise cotée de tabac du monde. » ATS/AFP

## Innovation au Gornergrat

**Chemin de fer** » Le chemin de fer du Gornergrat, à Zermatt (VS), a adopté une nouveauté technique en collaboration avec le géant allemand de l'ingénierie Siemens. Il s'agit du premier système de télégestion ferroviaire mondial pouvant être exploité dans un «nuage» (cloud).

Contrairement aux solutions antérieures traditionnelles, la technique de télécontrôle a été tout d'abord élaborée chez Siemens avec l'infrastructure IT globale et les logiciels d'application. Puis elle a été mise à disposition du chemin de fer du Gornergrat de manière virtuelle, ont indiqué hier les deux entre-

prises. Après une phase de test de plusieurs mois entre août et décembre 2016, le système est désormais en exploitation.

**La solution virtuelle** du Gornergrat Bahn (GGB) représente une première mondiale. Grâce au concept *Illtis as a Service* basé sur *cloud*, le GGB a la possibilité d'exploiter toutes les fonctions du système de télégestion ferroviaire par acquisition de licence, sans devoir lui-même se procurer les systèmes matériels et logiciels nécessaires. Cette solution permet ainsi à la compagnie d'éviter des investissements onéreux. » ATS

Le géant américain a inauguré hier en grande pompe son nouveau «campus» proche de la gare

## Google va plus que doubler à Zurich

«ARIANE GIGON, ZURICH

**Internet** » Non contente d'avoir déjà, à Zurich, son plus important centre de recherche hors Etats-Unis, l'entreprise californienne Google va plus que doubler ses effectifs au bord de la Limmat. De 2000 aujourd'hui, principalement des ingénieurs, ses employés devraient atteindre le nombre de 5000 à moyen terme. De nouveaux locaux ont été inaugurés en grande pompe hier.

La fête officielle a eu lieu l'après-midi, en compagnie du conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann et d'Eric Schmidt, président exécutif de la holding Alphabet, qui chapeaute Google. Les journalistes, à quelques exceptions près, étaient exclus de cet événement, qui permettait aux personnalités en route pour Davos de faire un crochet par la Limmat.

Un «deuxième campus»: c'est ainsi que Google nomme ses nouveaux locaux, d'anciens bureaux de La Poste loués aux CFF, juste à côté de la gare principale. Le premier emplacement, étalé aujourd'hui sur cinq bâtiments d'un ancien site du brasseur Hürlimann, avait été investi en 2008. Mais Google était arrivé à Zurich en 2004 déjà, six ans seulement après sa fondation aux Etats-Unis.

## Grincements oubliés

Pour le Bâlois Urs Hölzle, parrain de Google de Zurich et aujourd'hui cadre au siège de l'entreprise, «s'installer à Zurich a été l'une de nos meilleures idées». Le porte-parole Matthias Meyer a de son côté évoqué «le site idéal qu'est Zurich», tandis que le directeur Patrick Warnkind soulignait la qualité des partenariats, tant avec les pouvoirs publics qu'avec des privés, et la force innovatrice de la Suisse.

Les tensions du passé, notamment lorsque l'entreprise allait, en 2011, jusqu'au Tribunal fédéral pour imposer son programme Street View et menaçait de quitter le pays, semblent définitivement révolues. Hier, les responsables balayaient aussi d'un revers de la main les questions sur la mise en œuvre de l'initiative sur l'immigration de masse et sur la politique de Donald Trump qui force les entreprises à conserver les emplois sur sol américain.

## Cuisines pour blogueurs

Comme tous les autres locataires (des restaurants et une école commerciale), les décorateurs de Google ont recyclé d'anciens emblèmes postaux. Ces derniers apportent une touche «marché aux puces» au design moderne et coloré.

Mais les visiteurs qui cherchaient un toboggan, tel que celui qui a été



**5000**

C'est le nombre d'employés que Google devrait bientôt occuper à Zurich. Ils sont 2000 aujourd'hui



Les nouveaux locaux de Google ont été aménagés dans d'anciens bureaux de La Poste. Keystone

installé sur le premier «campus» zurichois, ont été déçus. La fantaisie est discrète. Il y a par exemple des cuisines où les intéressés peuvent donner libre cours à leur créativité, ce que font déjà de nombreuses blogueuses et blogueurs.

Parmi les 2000 *zooglers* (contraction de *Zurich* et de *Googlers*) actuels, un ingénieur informaticien fribourgeois, que la politique de l'entreprise empêche de se présenter nommément, loue les qualités de son employeur. «L'environnement de travail est excellent, dit-il. La souplesse de l'organisation nous permet de concilier travail et vie de famille.»

**Google était arrivé à Zurich en 2004 déjà, six ans seulement après sa fondation aux Etats-Unis**

Surtout: l'entreprise qui s'est fixé pour mission d'«organiser et de rendre accessible l'information» donne un cinquième du temps de travail à ses collaboratrices et collaborateurs pour développer leur propre projet. Ce «20%» a déjà débouché sur de nombreuses innovations.

## Formation continue

Patrick Warnkind a du reste insisté sur la nécessité de former et de perfectionner. Selon lui, la Suisse a encore des progrès à faire pour l'encouragement des branches «MINT» (mathématiques, informatique, sciences naturelles et techniques). Google a lancé de nom-

breuses initiatives, notamment un cours de formation continue pour les PME suivi par 30 000 personnes en 2016. Cet automne, le géant américain accueillera ses cinq premiers apprentis. Vingt places devraient être créées au total.

Les quatre étages de Google à la Sihlpost – nom du bâtiment construit en 1930 – ne sont qu'une première étape de l'installation du moteur de recherche dans le nouveau quartier Europaallee. D'ici 2020, des *zooglers* travailleront dans tous les nouveaux bâtiments du site appartenant aux CFF. De quoi le rebaptiser, peut-être, *Googleallee*. »